

T 709, 3 bis

Boule de neige

Une femme enceinte travaillant se piqua en hiver (par la neige).

— Par la vertu de m...¹, que l'enfant que je ferai ait la peau blanche comme neige et la mine rose comme mon sang.

Et ainsi fait. Et on l'appelle Boule de neige.

Sa mère vient à mourir et son père se remarie avec une veuve, ayant une fille. Elle la détestait : elle la fait égarer dans les bois.

[Boule de neige] arrive à une maisonnette, si lasse ! Elle ne voit personne, se couche et mange.

Il y avait sept petits nains, tirant de l'or sur une montagne.

Les nains arrivent :

— Qui a dérangé ma fourchette, mon lit, etc. ?

Ils la voient, l'admirent :

— Elle sera notre servante. Deux resteront pour la garder.

À son réveil, elle veut s'en aller.

— Non. Restez ici pour nous soigner.

La femme remariée était une fée et voulait savoir où [Boule de neige] était, tant elle la détestait.

Elle avait un miroir qui lui disait tout :

— Miroir, beau miroir, laquelle la plus belle du monde ?

— Vous êtes bien belle, mais Boule de neige, cent fois plus que vous.

Elle se déguise en marchande pour la trouver, la trouve à force de marcher :

— Des beaux peignes à vendre, madame !

— Non, je ne suis pas la maîtresse ; défendu d'entrer !

— Je veux vous en essayer un.

Elle lui en enfonce les dents dans la tête. Et la voilà morte. Les nains [2] arrivent, désolés, pleurent, trouvent ce peigne, l'ôtent. Et elle revient à la vie. Ils la grondent :

— Qui donc est entré ici ? Nous te garderons.

— Non, je veillerai bien.

Ils s'en vont au travail.

La fée regarde son miroir :

— Miroir, etc.

— ... , mais Boule de neige ...

Elle se déguise encore, avec des lacets à vendre.

— Beaux lacets à vendre !

— Non, on m'a attrapée... Non, je ne veux pas !

— Je veux vous en essayer un.

Elle la serre tant qu'elle l'étouffe. Les nains arrivent, encore désolés, la déshabillent, la délaçant. Et elle ressuscite.

¹ *Lacune.*

— Pourquoi avoir laissé entrer ?
— Cette fois, c'est fini.
— Nous te garderons.
Elle a refusé.

En leur absence, la reine regarde son miroir :
— Miroir, etc
— ..., mais Boule de neige, etc.
Elle arrive, encore déguisée avec des pommes d'api, empoisonnées chacune par la moitié.

— Belles pommes d'api à vendre !
[3]— Non, rien du tout. Bien défendu !
— N'ayez pas peur... Essayez-en [une]. Coupons celle-ci en deux et mangeons.
Boule de neige [est] morte, encore.
Les nains arrivent, désolés. [Ils font] un beau cercueil en or et ils la gardent, la morte.

Le fils d'un roi vient à passer.
— Que gardez-vous là ?
— Notre servante.
— Donnez-la moi telle et je vous donne la moitié de ma fortune.
— Non.
Enfin, les nains y consentent et le fils du roi, l'ayant là tant roulée, roulée [qu'] elle revient et il l'épouse.

La reine regarde son miroir :
— Beau miroir...
— ... Boule de neige, etc.
Et de fureur, elle casse son miroir et se coupe le cou.

Recueilli en septembre 1887 à Saint-Loup auprès d'Émilie Labaume], femme Brack, [É.C. : Marie-Louise, Amélie, née le 29/08/1835 à Villaines, Cne de Pougny, mariée à Cosne le 02/03/1863 avec Félix Brack, vigneron, résidant à Saint-Loup]. Titre original². Arch., Ms 55/1, Cahier Alligny-Bouhy, p. 17-19.

Pas de marque de transcription de P. Delarue

Catalogue, II, n° 3 bis, version C, p. 659. (« Souvenir de lecture de Grimm. »)

² Noté au-dessus du conte.